

الرسالة الفقهية

ذكرت الرسالة الفقهية لأول مرة في كتاب "السيد علي محمد الباب" للمؤرخ الفرنسي لويي نيقولاس حيث ذكر أن حضرة الباب كتب هذه الرسالة عندما كان في سن التاسعة عشر من عمره. ولقد سردت هذه الرسالة أيضا في كتاب "مطالع الانوار" كأحد من أهم آثار حضرة الباب.

“The *Risālih-yi Fiqhiyyih* was mentioned for the first time in the book *Seyyed ‘Ali Muhammad al-Báb* by the French historian Louis Nicolas, who stated that the Báb wrote this treatise when He was nineteen years old. This treatise is also cited in *The Dawn Breakers* as one of the most important works of the Báb.”

صاحب اثر	حضرت نقطه اولی
مأخذ این نسخه	غير معلوم
محل نزول	بوشهر “It is likely that this work was written in Bushihr, for it was when he was 18 or 19 years old that he was sent there by his uncle for the purposes of his business.”, <i>Seyyed Ali Mohammed Dit Le BAB</i> , ALM Nicolas, pp 189-190, Translated from French
سال نزول	1837 – 1838 ميلادي “... for it was at the age of 19 that he wrote his first work, <i>Risaleh-Fiqhiyyih</i> , ... It is likely that this work was written in Bushihr, for it was when he was 18 or 19 years old that he was sent there by his uncle for the purposes of his business.”, <i>Seyyed Ali Mohammed Dit Le BAB</i> , ALM Nicolas, pp 189-190, Translated from French
مخاطب	غير معلوم

“Il était déjà méditatif et plutôt silencieux cependant que sa jolie figure, l'éclat de son regard en même temps que son maintien modeste et recueilli attiraient dès cette époque l'attention de ses concitoyens. Très jeune, les questions religieuses l'attiraient invinciblement, car c'est à l'âge de 19 ans qu'il écrivit son premier ouvrage « le riçalèh Feqqiyèh » dans lequel il montre une vraie piété et une effusion islamique qui semblaient lui présager un brillant avenir dans les liens de l'orthodoxie chiîte. ”, **Seyyed Ali Mohammed Dit Le BAB, ALM Nicolas, pp 189-190**

"كان دائم التأمل كثير الصمت وكان هيكله الجميل ونور محياه وسكون ذاته ما جذب أنظار مواطنيه، ومن صغره كانت المسائل الدينية تجذبه بقوة، وفي سن التاسعة عشر كتب أول كتاب له وهو (الرسالة الفقهية) وأظهر فيها تقواه ونفخة إسلامية تنبئ بمستقبل باهر في الفقه الشيعي، وربما كتب هذه الرسالة في بوشهر حيث كان خاله قد أرسله إليها عندما كان في الثامنة عشر أو التاسعة عشر من عمره، ليدير له أعماله التجارية"، **كتاب السيد علي محمد الباب، نقولاس، الصفحتان 189 – 190 (معرب عن الفرنسية)**

“He was already contemplative and rather quiet, while his lovely features, the radiance of his gaze, and his modest and collected bearing attracted the attention of his fellow citizens even at that time. Very young, he was irresistibly drawn to religious questions, for it was at the age of 19 that he wrote his first work, *Risaleh-Fiqhiyyih*, in which he displays true piety and an Islamic fervor that seemed to foretell for him a brilliant future within the bounds of Shi‘ite orthodoxy. It is likely that this work was written in Bushihr, for it was when he was 18 or 19 years old that he was sent there by his uncle for the purposes of his business.”, **Seyyed Ali Mohammed Dit Le BAB, ALM Nicolas, pp 189-190, Translated from French**

"او از همان زمان شخصی اندیشناک و نسبتاً کم حرف بود، در حالی که چهره‌ی زیبا، درخشش نگاه، و رفتار متواضع و آرامش توجه همشهریان را در همان ایام به خود جلب می‌کرد. در سنین بسیار جوانی، مسائل دینی او را به گونه‌ای مقاومت‌ناپذیر به سوی خود می‌کشید، زیرا در سن نوزده سالگی بود که نخستین اثر خود، «رسالة فقهیه»، را نوشت؛ اثری که در آن دیانتی راستین و شور و اشتیاق اسلامی‌ای دیده می‌شود که گویی برای او آینده‌ای درخشان در چارچوب آیین شیعی سنتی نوید می‌داد."

LES RELIGIONS DES PEUPLES CIVILISÉS

SEYYÈD ALI MOHAMMED

DIT

LE BÂB

PAR

A.-L.-M NICOLAS

PREMIER INTERPRÈTE DE LA LÉGATION DE FRANCE EN PERSE

Et tout ce que les hommes ont dit à mon sujet
tout cela n'est qu'imagination mensongère.

LE BÂB. Réponse à Molla
Hassan Bedjestani.

Manuscrit A. 6.

HISTOIRE

PARIS

DUJARRIC & C^{ie}, ÉDITEURS

50, RUE DES SAINTS-PÈRES, 50

—
1905

HISTOIRE DU BAB

CHAPITRE I^{er}

LES DÉBUTS DU BAB, JUSQU'À LA MANIFESTATION

Seyyèd Ali Mohammed naquit à Chiraz le 1^{er} Moharrem de l'an 1236 (26 mars 1821) (128). Son père Seyyèd Mohammed Riza, — fils de Seyyèd Ebrahim, qui lui-même était fils de Seyyèd Fath Oullah (129)— était négociant dans cette ville.

Devenu orphelin de bonne heure, il fut placé sous la tutelle de son oncle maternel, A Seyyèd Ali, et s'occupa, sous sa direction, du même commerce que son père (130).

Il était déjà méditatif et plutôt silencieux cependant que sa jolie figure, l'éclat de son regard en même temps que son maintien modeste et recueilli attiraient dès cette époque l'attention de ses concitoyens. Très jeune, les questions religieuses l'attiraient invinciblement, car c'est à l'âge de 19 ans (131) qu'il écrivit son

(128). Voir note A, à la fin du volume.

(129). Voir note B. Il est possible que le nom de ce dernier personnage ait été Nassr Oullah, cela dépend de la façon dont on comprendra le verset.

(130). C'est-à-dire de mercerie.

(131). 18 ans, d'après Mirza Djani.

premier ouvrage « le riçalèh Feqqiyèh » dans lequel il montre une vraie piété et une effusion islamique qui semblaient lui présager un brillant avenir dans les liens de l'orthodoxie chiite.

Il est probable que cet ouvrage fut écrit à Bouchir car c'est lorsqu'il avait 18 ou 19 ans qu'il y fut envoyé, par son oncle, pour les besoins de son commerce.

Les auteurs musulmans et les babi sont d'accord en ce qui concerne le séjour de notre héros dans le grand port du golfe Persique. Ils insistent les uns et les autres sur l'ardeur religieuse qui animait le jeune Seyyèd, le poussant à s'infliger les macérations (132) qu'exigent certaines règles monastiques. Les Musulmans affirment qu'il s'exposait de longues heures, la tête nue (133), aux rayons brûlants du soleil de ces régions, — ce qui, d'après certains soufis devait le mener à la connaissance des secrets de Dieu, — tant qu'enfin sa raison s'altéra (134).

La tradition rapporte que son séjour y fut court (135), car il n'en put supporter le climat : il n'y serait resté qu'une année, et serait revenu à Chiraz, toujours préoccupé de méditations religieuses.